

Répétition. Hamlet

d'après William Shakespeare

Mise en scène Enrique Diaz

Du 27 au 29 novembre 2007

et

Seagull-play (la mouette)

d'après Anton Tchekhov

Mise en scène Enrique Diaz

30 novembre et 1^{er} décembre 2007



Enrique Diaz

Le metteur en scène brésilien Enrique Diaz, 39 ans, a dirigé de nombreuses pièces de théâtre, issues du répertoire classique et contemporain: *Les Trois Sœurs* de Tchekhov, *Cobaias de Sata* de Filipe Miguez, et des comédies comme *Seulement eux le savent* de Jean Tardieu ou *Uma Coisa muito louca* de Flavio de Souza.

À 19 ans il fonde à Rio de Janeiro la Companhia dos Atores. Le groupe est repéré au début des années 1990 avec le spectacle *A Bao a Qu*, inspiré de Mallarmé et de textes de Jorge Luis Borges. La Companhia dos Atores travaille avant tout sur le jeu de l'acteur et, dans son esprit, les textes – qu'ils soient écrits par le groupe même ou par d'autres dramaturges – servent de tremplin à l'aventure de l'interprétation. La vision du spectacle passe par l'acteur, par le dessin des personnages et par le phénomène de l'actualisation. Toutes les pièces d'Enrique Diaz ont la marque d'un metteur en scène qui est également acteur et qui met au premier plan la figure de l'interprète. Les spectacles sont ainsi construits autour et à partir de la troupe.

En septembre 2003, Enrique Diaz présente pour la première fois en France *A Paixo Segundo G. H. (La Passion selon G. H.)* dans le cadre du Festival Temps d'Images (Arte et La Ferme du Buisson). Ce spectacle, réalisé en étroite collaboration avec Mariana Lima, se nourrit des réflexions de Clarice Lispector sur l'inquiétude et la force des mystères qui nous habitent.

En 2005, Enrique Diaz et la Companhia dos Atores revisitent *Hamlet* de Shakespeare avec *Répétition.Hamlet*, un spectacle qui, comme *Seagull-Play (la mouette)* aujourd'hui, interroge l'acte de créer et met en abyme le théâtre par le jeu d'une pièce dans la pièce.

Depuis 2002, Enrique Diaz dirige aussi la compagnie Coletivo Improviso, née de la rencontre d'artistes d'univers différents lors d'un atelier pour acteurs et danseurs dirigés par Enrique Diaz et Mariana Lima. Coletivo Improviso utilise l'improvisation et la multidisciplinarité pour poser un nouveau regard sur des questions liées à l'urbanité. Découverts dans un festival de théâtre de rue à Rio, ces quatorze danseurs, comédiens, musiciens, virtuoses de l'improvisation, fabriquent une performance sur mesure sur des thèmes donnés : privé/public ou intérieur/extérieur, chute d'une chaise, déplacement le plus lent possible d'un objet... Une base de travail qui permet de passer de l'improvisation à la composition. En France, le Coletivo Improviso a présenté *Não olhe agora*.

Enrique Diaz a reçu de nombreux prix comme les Molière, Sharp, Shell et Mambembe. Il a dirigé le Teatro Ziembinski de 1994 à 1997 et l'Espace Culturel Sergio Porto en 1998. En tant qu'acteur, il a également joué dans plusieurs films pour le cinéma et la télévision et notamment *La Maison de sable* de Andrucha Waddington, sorti en décembre 2006. Les spectacles de Enrique Diaz ont été joués dans le monde entier: Berlin, Moscou, New York, Buenos Aires, Bogotá, Paris, Lisbonne...

Companhia dos Atores

Fondée sur la « machine actoriale », comme son nom l'indique, la Cia. dos Atores (la Compagnie des Acteurs) fait sa première apparition sur les planches en 1988.

En dix-neuf ans d'existence, elle est devenue l'une des plus anciennes compagnies de Rio de Janeiro, ayant travaillé de manière ininterrompue depuis sa création.

En montant de nombreuses productions très variées, la Compagnie a connu le succès critique, accédé à la reconnaissance du public et remporté de nombreux prix. La Cia. dos Atores s'est embarquée dans un voyage où les textes écrits par le groupe même, *Melodrama*, *A Bao Qu...*, ou d'autres dramaturges, *A morta* de Oswald de Andrade..., servent de tremplin à l'aventure de l'interprétation. Enrique Diaz est un metteur en scène dont la vision du spectacle passe par l'acteur, par le dessin des personnages et par le phénomène d'actualisation.

Toutes les pièces signées Enrique Diaz ont la marque indélébile d'un metteur en scène qui est aussi acteur et qui met au premier plan la figure de l'interprète. À l'inverse du travail d'autres metteurs en scène de sa génération, le spectacle est construit autour et à partir de la troupe. Le fait de travailler avec une troupe stable depuis quelques années lui a permis d'enrichir sa recherche et aux artistes d'évoluer, cela est perceptible à chaque spectacle de la troupe.

Au fil des ans, la Compagnie a développé un style très personnel, dans lequel l'humour est l'empreinte de la culture.

Répétition.Hamlet

d'après William Shakespeare

Texte adapté par la **Cia. dos Atores**

Mise en scène **Enrique Diaz**

Scénographie **César Augusto, Marcos Chaves**

Lumière **Maneco Quinderé**

Costumes **Marcelo Olinto**

Musique **Lucas Marcier, Rodrigo Marçal, Felipe Rocha**

Préparation corporelle **Cristina Moura**

Mouvement **Andrea Jabor**

Régie son **Ricardo dos Santos**

Régie plateau **Marcos Lesqueves, Marcia Machado**

Régie lumière **Leandro Barreto**

Régie surtitrage **Thierry Tremouroux**

Avec :

Enrique Diaz

Emílio de Mello

Angela Rebello

Felipe Rocha

Saulo Rodrigues

Lorena da Silva

Production **Cia. dos Atores, Cucaracha Produções Artísticas**. Diffusion **Made in Productions** ; assistants de production et de tournée **Thierry Tremouroux** et **Henrique Mariano**. Coproduction **La Ferme du Buisson, Scène Nationale de Marne-La-Vallée, La Filature - Scène Nationale de Mulhouse**, avec le soutien de **Brasil Telecom, Prefeitura da Cidade do Rio de Janeiro (FATE), SESC Rio**. Cia. dos Atores est sponsorisée par **PETROBAS**

Enrique Diaz est artiste associé à La Ferme du Buisson

Répétition.Hamlet à été élu Meilleur spectacle étranger 2006 par le Syndicat de la Critique Dramatique et Musicale

Spectacle en portugais, surtitré en français

Durée du spectacle: 2 h00

Expérimenter la liberté

Hamlet est largement considéré comme la pièce la plus importante du théâtre occidental. Son organisation extrêmement complexe a donné lieu à de nombreuses adaptations filmées qui viennent s'ajouter aux lectures contemporaines de grande qualité qui ont été faites de la pièce.

La Companhia dos Atores aborde ce chef-d'oeuvre théâtral avec le même esprit que celui qui l'a guidé durant ses dix-neuf ans d'existence: en rendant son auteur à la fois contemporain et compagnon de route; en replaçant les thèmes de la pièce dans le contexte contemporain; en tenant compte du public d'aujourd'hui.

C'est une affirmation du pouvoir du théâtre, lieu de la réflexion et du divertissement, du tragique et du comique, du renouveau, et enfin lieu de provocation de la sensibilité du public. Notre approche est fondée sur une étude systématique de l'œuvre de Shakespeare. Dès lors, nous avons mis en place une méthodologie combinant une analyse de la structure dramaturgique, des analogies avec le monde contemporain et le travail de répétition. La fable devient donc celle-ci: une compagnie de théâtre monte *Hamlet*; le personnage d'Hamlet, à son tour, monte une pièce à l'intérieur de cette pièce. En devenant roi, Claudius se substitue à « l'acteur » qui avait un jour joué ce personnage. Celui-ci est transformé en esprit, celui du père d'Hamlet. Hamlet joue un fou, Ophélie devient vraiment folle. La pièce réaffirme l'engagement de la Companhia dos Atores à la production d'un travail scénique qui combine créativité et divertissement dans un langage dramatique classique.

Nous ne travaillons pas sur Shakespeare ou Tchekhov, mais sur cette folie qui pousse à être bon, à créer, à expérimenter la liberté, et pas à obéir aux règles. *Répétition.Hamlet* est de l'ordre de la répétition. Dans tous les sens du terme. Tout répété qu'il ait pu être *Hamlet* de Shakespeare, il ne l'a jamais été totalement. Autant dire qu'il reste à être représenté comme tel. *Hamlet* n'est pas fini. *Hamlet* est toujours inachevé parce qu'il est infini. Enrique Diaz

Seagull-play (la mouette)

d'après Anton Tchekhov

Texte adapté par les comédiens et le metteur en scène

Mise en scène **Enrique Diaz**

Scénographie **Afonso Tostes**

Lumière **Maneco Quinderé**

Costumes **Cello Silva**

Musique **Lucas Marcier, Rodrigo Marçal** (Arp.x Studio)

Direction du mouvement **Cristina Moura**

Vidéo **Daniela Fortes, Enrique Diaz**

Régie plateau **Marcos Lesqueves ;**

Régie lumière **Leandro Barreto**

Régie son **José Ricardo dos Santos**

Régie surtitrage **Thierry Tremouroux ;**

Traduction surtitrage – du portugais vers le français – **Angela Leite Lopes**

Avec

Enrique Diaz

Gilberto Gawronski

Emílio de Mello

Alessandra Negrini

Felipe Rocha

Lorena da Silva

Isabel Teixeira

Projet de **Emílio de Mello, Enrique Diaz & Mariana Lima ;** Production **Emílio de Mello, Enrique Diaz,** assistants de production et de tournée **Thierry Tremouroux** et **Henrique Mariano.** Diffusion **Made In Productions** Coproduction **La Ferme du Buisson, Scène Nationale de Marne-La-Vallée,** société productrice **Centro de Empreendimentos Artísticos Barca Ltd,** avec le soutien de **Correios, Eletrobrás, Funarte/Petrobras,** avec l'aide de **l'ONDA** pour la traduction

Enrique Diaz est artiste associé à La Ferme du Buisson.

Spectacle en portugais et français, sutitré en français

Durée du spectacle: 1 h 40

Entre réalité et fiction

L'exemple du personnage de Treplev, et particulièrement ses nombreux échecs, dans *La Mouette* de Tchekhov, illustrent le fait que cette pièce peut être comprise comme une série de tentatives: tentatives de créer, tentatives d'exister même.

En ce sens, la pièce traite de la tentative de faire quelque chose dans la vie, d'envisager la vie comme une série constante d'essais. Dans l'œuvre de Tchekhov, on peut identifier un certain type de « tentatives », où les idées ne trouvent pas d'aboutissement, sont éparpillées, avec de l'espace entre elles... L'auteur ne répond pas aux questions qu'il soulève et se trouve souvent des deux côtés des sujets qu'il traite, dans une sorte de mouvement d'auto-analyse, d'auto-réflexion. Tchekhov critique le jeu de Treplev dans *La Mouette* pour se critiquer lui-même, tout comme Enrique Diaz et son équipe se critiquent en mettant sa pièce en scène.

Enrique Diaz et le groupe d'acteurs qui constituaient à la base le noyau créateur de *Seagull-play* ont suivi cette idée « essayiste » où l'on distingue, derrière les scènes, les pensées du créateur exposant le processus de création et son questionnement sur celui-ci. Cet assemblage intégrait le matériau des répétitions, mêlant parfois les idées provenant des acteurs pendant qu'ils jouaient sur scène à des informations conscientes et subconscientes relatives aux personnages ou racontant la même histoire selon différents points de vue tout en mêlant fiction et réalité.

L'équipe artistique voulait mettre cette pièce en question, porter ses doutes sur scène et exprimer ses opinions à propos du travail. La mise en scène suit une méthode semblable à celle utilisée pour *Répétition.Hamlet*. Elle exploite le fait de se trouver, en présence du public, dans un théâtre qui ouvre un espace pour évoquer le texte original et la situation de l'auteur lui-même; l'idée de « jouer le jeu », de se demander de quoi il s'agit et de ne pas devoir « être » le personnage, mais plutôt de passer d'un rôle à l'autre, y compris celui de l'auteur ou encore le « personnage » du metteur en scène comme le fait Diaz – qui joue également dans le spectacle. Cette manière d'interpréter Tchekhov nous donne envie de l'écouter et de lui répondre.

De plus, *Seagull-play* tente de nous rapprocher du contexte de la création et de la mise en scène de la pièce à l'origine. Comment parvenir à transposer dans le présent l'époque à laquelle cette œuvre a initialement été écrite et présentée (fin du XIX^e, début du XX^e siècle)? Comment transposer une époque où le théâtre s'est profondément transformé sous l'influence de Stanislavski et du Théâtre d'Art de Moscou (et de Meyerhold...)? Comment utiliser le fait que Tchekhov soit tombé malade alors qu'il n'avait pas 30 ans et soit mort à 44 ans après avoir demandé une coupe de champagne et proclamé « Je meurs... », pour en faire une histoire d'aujourd'hui? Pour prendre du recul par rapport à l'échelle du temps, dans une vision transgénérationnelle, de nos parents ou grands-parents à nos fils ou petits-fils, des vivants à ceux qui ne sont plus? Comme cette histoire de l'actrice Bel Garcia qui, lors de la création du spectacle, racontait qu'un jour son fils avait parlé d'un temps avant sa naissance, l'évoquant comme l'époque « où il était encore mort... ». Le groupe lui-même est piégé entre l'artiste jeune et explosif qui a besoin d'ouvrir l'espace pour affirmer sa singularité et celui, plus âgé, pour qui la mort est devenue la principale préoccupation, qui se met à penser à la manière dont les choses vont continuer sans lui, aux générations futures, et s'emploie à gérer l'idée de sa propre absence. En un sens, Tchekhov traite de la menace d'un monde qui subit des transformations radicales sous l'influence de l'avant-garde du début du XX^e siècle, et de la tension entre les anciennes structures du pouvoir et les nouvelles forces transformatrices. Il semble toutefois se distancier de ce conflit (auquel il donne une apparence « familière »), en montrant ses forces « brutes » sur scène. Il y a une sorte de jeu mathématique à l'œuvre, qui combine les différents âges, le futur et le passé, l'amour, l'image de Hamlet et l'histoire d'un jeune

8 homme qui voit dans l'art la seule manière de grandir, qui a le sentiment que son art peut lui permettre de traduire un sentiment nouveau, une nouvelle poésie, une nouvelle notion de la vie. Cependant, la nature ne change pas: elle demeure le témoin silencieux du drame humain. On pourrait dire que le temps et l'art sont deux des thèmes principaux de *La Mouette*. « Comment représentons-nous le temps sur scène? » Ce défi – parmi les premiers pour le metteur en scène et les acteurs du spectacle – est également la première ligne prononcée dans cette adaptation. La question interne au processus a été intégrée dans le texte: au début, l'actrice qui interprète le rôle de Macha se demande comment représenter le temps sur scène et comment créer des personnages de manière à ce que des temps intérieurs distincts coexistent dans la même pièce.

Comment mettre en scène la concurrence du non-simultané, le paradoxe présent chez Tchekhov? Comment donner l'idée d'un présent qui englobe une diversité de temps? Pendant qu'un personnage dit « J'aimerais être... », l'autre dit « Je serai... » et un troisième « Je me souviens que j'étais... ». Cette contradiction a été observée et il a été décidé de l'explorer.

L'assemblage de Diaz & Co se veut quelque part au milieu, entre réalité et fiction, entre les miracles de l'infiniment grand et de l'infiniment petit – pour citer Angela Matterno, consultante pour la pièce. À moins qu'il ne veuille inviter le spectateur à participer à un jeu qui développe des situations hilarantes, des considérations sur l'« être artiste », l'« être famille » ou l'« être humain », un jeu qui provoque des tensions et de l'émotion mais qui, par-dessus tout, possède un sens très fin de l'humour.

Daniela Fortes, texte publié dans le programme du KunstenFESTIVALdesArts 07

Calendrier des représentations au TNP

Répétition.Hamlet

Novembre: mercredi 27 à 20 h 00; **jeudi 28** à 20 h 00*; **vendredi 29** à 20 h 00

Seagull-play (la mouette)

Novembre: vendredi 30 à 20 h 00; **décembre: samedi 1^{er}** à 20 h 00*

* Rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation

Informations pratiques du TNP

Théâtre National Populaire – Villeurbanne

8 place Lazare-Goujon, 69627 Villeurbanne cedex, 04 78 03 30 30

Location dès le mardi 16 octobre

Prix des places: 23 € plein tarif; **18 €** tarif abonné et tarif groupe

(10 personnes minimum); **13 €** tarif réduit (moins de 26 ans, demandeurs d'emploi, RMistes, professionnels du spectacle).

Renseignements et location **04 78 03 30 00** et www.tnp-villeurbanne.com

Accès au Théâtre National Populaire. TCL: **Métro ligne A**, arrêt Gratte-Ciel; **bus ligne 1**, arrêt Paul-Verlaine ou **ligne 38**, arrêt Lazare-Goujon; **bus ligne 69**, arrêt Lazare-Goujon.

En voiture, prendre le cours Émile-Zola jusqu'aux Gratte-Ciel, suivre la direction de l'Hôtel de Ville. Le TNP est en face de l'Hôtel de Ville. Par le périphérique: sortie Villeurbanne Gratte-Ciel.



Direction **Christian Schiaretti**

Le Théâtre National Populaire est subventionné par le Ministère de la Culture et la Ville de Villeurbanne